



Spartacus: une loge entre deux républiques.

RICARDO FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ

Pendant le premier tiers du XX^{ème} siècle, le continent européen coexiste avec un phénomène politique complexe qui finira par alimenter l'une des pires tragédies connues de l'humanité. L'organisation du mouvement ouvrier qui est apparue pendant le processus d'industrialisation a été combattue par les grandes capitales en utilisant divers moyens, notamment le soutien à une série d'approches politiques remettant en cause le fondement même des démocraties libérales et optant pour un système totalitaire. dans lesquels se combinaient d'autres éléments tels que le militarisme et le nationalisme exacerbé, auxquels s'ajoutaient un dogmatisme religieux ou un racisme extrême. Tel est le climat autour de la Marche sur Rome organisée par Benito Mussolini en octobre 1922 et qui matérialise l'organisation formelle du premier État fasciste en Europe. La maladie est contagieuse et se répandra comme une tache d'huile: Portugal, Allemagne, Hongrie, Roumanie ... Aucun pays du vieux continent ne sera libre de ce que beaucoup perçoivent comme une menace, capable de liquider les principes théoriques qui mettent fin à la L'Ancien Régime, éclairé par les Lumières et les bouleversements politiques produits depuis 1789. Dans certains des pays touchés, ce sont les scrutins eux-mêmes qui permettront d'éteindre les systèmes démocratiques fragiles et naissants, par exemple en Allemagne en 1933; dans d'autres, au contraire, il existe une situation troublante dans laquelle le danger imminent est entrevu, bien que ce ne soit peut-être pas sa véritable dimension, réelle et immédiate.

Le cas de l'Espagne a ses propres caractéristiques et ne sera pas étranger au problème. Cela vaut la peine d'illustrer comment, lors d'une réunion officielle entre les monarques espagnols et italiens, Alfonso XIII et Víctor Manuel III, le premier présente son chef du gouvernement, Miguel Primo de Rivera, arrivé au pouvoir en 1923 après une déclaration: «Il mío Mussolini ».

Quand la dictature du général tombera et que le mouvement républicain parviendrait à se cristalliser, la menace de sabre deviendrait permanente, au point qu'il s'agirait précisément d'un coup d'État qui noiera le pays dans le sang et le condamnera à subir une dictature longue et cruelle.

Le cas de l'Espagne a ses propres caractéristiques et ne sera pas étranger au problème. Cela vaut la peine d'illustrer comment, lors d'une réunion officielle entre les monarques espagnols et italiens, Alfonso XIII et Víctor Manuel III, le premier présente son chef du gouvernement, Miguel Primo de Rivera, arrivé au pouvoir en 1923 après une déclaration: «Il mío Mussolini ».

Quand la dictature du général tombera et que le mouvement républicain parviendrait à se cristalliser, la menace de sabre deviendrait permanente, au point qu'il s'agirait précisément d'un

coup d'État qui noiera le pays dans le sang et le condamnera à subir une dictature longue et cruelle.

C'est dans ce cadre temporel et politique que se produit un phénomène singulier et singulier dans la sphère maçonnique, qui marquera la préoccupation commune partagée par les Français et les Espagnols avant le progrès et la consolidation des totalitarismes qui menacent les deux républiques. : les Espagnols, nés en avril 1931, et les Français, ont germé sous le feu de la pensée du "siècle des lumières" et des processus révolutionnaires successifs déclenchés à la fin du XVIIIe siècle et au cours du XIXe siècle. C'est la loge Spartacus, dont les colonnes ont travaillé franc-maçons espagnols et français.

La création de la loge

La loge Spartacus commencera son activité le 4 janvier 1934. Son premier maître vénérable sera l'industriel Robert Pinède, victime en juin 1944 avec son épouse et sa mère lors du massacre d'Oradour sur Glane. Les lumières, inauguration officielle, auront lieu à la date indiquée au siège de la loge La Zélée, située à Bayonne, à l'époque rue Bergeret et rattachée au Grand Orient de France. Cependant, nous connaissons l'existence d'un travail préparatoire préconisé par les membres de trois ateliers maçonniques différents, l'un espagnol, la loge Altuna, basé à Saint-Sébastien, et deux autres français, situés à Bayonne, les villes susmentionnées, La Zélée et l'Étoile du Labourd

Le caractère unique du projet tient au fait que les membres des trois loges sont à leur tour encadrés dans trois obédiences différentes: le Grand Orient espagnol dans le cas de la loge Altuna, le Grand Orient de France et la Grande Loge de France dans le cas de L'Étoile du Labourd. La participation des membres de la loge La Zélée, qui assume la majeure partie de la responsabilité organisationnelle, a un poids significatif dans ce projet espagnol franc-maçon, et l'initiative est également fortement encouragée par une figure à laquelle les Espagnols, à en juger par correspondance cela est préservé, ils vous en seront très reconnaissants: c'est Félicien Court, journaliste et écrivain toulousain, membre du conseil de l'ordre du Grand Orient de France pas moins que pendant trois mandats différents entre les années 1918 et 1939.

Les francs-maçons qui intégreront la loge Spartacus localiseront le siège du nouvel atelier à Hendaye. Avec cette position géographique stratégique, ils adresseront une demande de constitution et d'octroi de la "lettre de brevet" au Grand Orient de France et au Grand Orient espagnol. Le critère pratique de la territorialité en vigueur à l'époque sera imposé et la rue Cadet sera celle qui encadre la nouvelle loge dans ses avoirs, en publiant son document fondateur le 15 novembre 1933. Cela n'empêchera pas la participation nombreuse des Espagnols «entre les colonnes» et le caractère international qui est supposé d'emblée comme un signe d'identité permettent au Grand Orient espagnol d'être informé en permanence du travail accompli par l'atelier.

L'orientation de la loge, de structure complexe à la fois pour son processus de formation et pour sa composition, sera marquée par une action antifasciste déterminée. Déjà, dans l'élévation des colonnes, il est révélé que ce que ses fondateurs poursuivent, c'est le pouvoir: «... Faites un pas efficace vers la paix et la fraternité. Ce n'est donc pas la naissance d'une loge plus que quiconque, mais une loge animée par l'antifascisme ... ». C'est-à-dire que nous pouvons vérifier dans la documentation fondamentale elle-même l'existence d'un problème qui niche dans l'esprit de nombreux francs-maçons de l'époque. Pensons qu'en Italie le fascisme s'est consolidé au pouvoir et l'a exercé de façon continue pendant onze ans; Hitler vient de remporter les élections qui mèneront l'Allemagne à la dictature national-socialiste;

Les francs-maçons qui organiseront la loge Spartacus localiseront le siège du nouvel atelier à Hendaye. Avec cette position géographique stratégique, ils adresseront une demande de

constitution et d'octroi de la "lettre de brevet" au Grand Orient de France et au Grand Orient espagnol.

et que la jeune démocratie républicaine espagnole commence à connaître et à subir l'assaut du totalitarisme. Abondante dans ce qui précède, de la loge Altuna, une série de circulaires envoyées à d'autres ateliers péninsulaires sont envoyées en novembre 1933, dans lesquelles la volonté de participer à la création du nouvel atelier, qui est annoncée ensuite en 1934, est révélée. et on réitère quel est l'idéal qui motive tous les fondateurs: «... pour s'assurer que les colonnes d'un pavillon international puissent être érigées et que l'objectif principal doit être de faire les efforts les plus efficaces pour la paix et la fraternité. . » Ces circulaires font partie d'une campagne de communication active lancée par l'atelier basque. Nous en déduisons qu'elles visaient principalement d'autres lodges fédérés du Grand Orient espagnol. L'objectif était d'atteindre le plus grand nombre de doubles affiliations afin de donner de la solidité au projet et de permettre son établissement et son

La création de la loge Spartacus trouve également sa cause dans la "perspective espagnole" dans la vision d'ouverture des membres de la loge Altuna, créée en 1932 et soucieuse depuis sa naissance de maintenir des relations étroites avec les ateliers existants de l'autre côté de la Bidassoa.

opération immédiate. Juan Zibar et Elías B. Marqués, vénérable et secrétaire de la loge Altuna, ont ensuite présenté les détails de la création de l'atelier, en précisant que celui-ci serait encadré.

L'activité de la loge Spartacus

Spartacus est une loge "politique" pour le moment où il est fondé et pour les raisons fondamentales qui rendent son apparition possible. Mais nous ne parlons pas de politique partisane - ce qui est en principe étranger à l'activité maçonnique - mais de la réflexion partagée par des maçons attachés à différentes organisations, nationalités et ateliers et centrés sur l'analyse d'un phénomène spécifique auquel nous faisons référence à l'heure actuelle. Il est en plein essor et constitue une menace pour les démocraties. L'activité s'inscrit donc dans la manière de faire proprement dite, très caractéristique de la franc-maçonnerie développée par le Grand Orient de France, et très cohérente avec la revendication démocratique faite du Grand-Orient espagnol, où quelques chiffres pertinents, Dans le cas de leur grand maître adjoint, Ceferino González, ils ont ouvertement affirmé la "non-neutralité" de l'institution franc-maçonne pendant la guerre d'Espagne.

Mais Spartacus n'est pas simplement une loge "politique" au sens indiqué. Il fonctionne suivant le système philosophique majoritaire de l'époque en Espagne, le rite écossais ancien et accepté (suivi par l'Étoile du Labourd), auquel les membres de La Zélée s'adaptent, une loge centenaire liée au système philosophique originel de l'institution. Franc-maçon, indistinctement appelé Rite Français ou Moderne. Dans le dossier conservé au pavillon Altuna du Centre de documentation sur la mémoire historique, une planche datée du 10 mai 1935 apparaît par un membre de l'atelier portant son nom symbolique, Prométhée. Le document dactylographié contient une mention manuscrite, grâce à laquelle nous savons qu'il a été envoyé à la loge Spartacus pour présentation et discussion. Son titre, «L'enseignement laïc en Espagne. El Instituto Escuela »est un exemple illustrant l'intérêt que présente la réalité espagnole du moment sur le sol français et comment une certaine conception éducative est défendue par certains francs-maçons, clairement identifiés à l'idéal républicain et partagés des deux côtés. de la frontière, et très critique de «... un État remis aux forces réactionnaires, dont le principal engagement ... est de discréditer cet enseignement officiel au profit direct de l'école confessionnelle, qui ne peut briller que dans le noir étranger ... ». Le document, qui commence par une référence à l'institut d'enseignement gratuit Francisco Giner de los Ríos, explique le processus de création de "l'Institut scolaire" en 1918, représentant de ce que l'école est en ce moment. Laïc ou neutre. Souligne le fait que, dans la gestion conceptuelle du terme "laïc",

l'auteur fait déjà référence aux "interprétations erronées qui ont été attribuées ... avec plus de mauvaise foi que d'ignorance". Et il convient de souligner à quel point l'agitation générée par l'expérience quotidienne ainsi que l'évaluation qui en est faite sont présentes parmi ces francs-maçons: «... Les moments que nous vivons maintenant craignent à juste titre que ce travail (celui de la School Institute) il sera paralysé ... »

En outre, malgré tout, il reste l'espoir d'un optimisme intentionnel, peut-être naïf. Quelque chose de méritoire à propos de tout, vu du point de vue qui nous permet de savoir ce qui s'est passé peu de temps après la rédaction du document. Prométhée écrit: "... Un pays qui renaît et qui sera sans aucun doute le rempart le plus puissant de l'esprit libéral et démocratique, qui traverse des tranches aussi dures dans le monde ..."

La loge Spartacus aura dans sa courte existence - le soulèvement militaire et le déclenchement de la guerre en Espagne mettra fin à son activité "intra-muros" - un rôle intéressant dans l'organisation d'un réseau d'aide aux réfugiés espagnols qui parviennent à traverser la frontière à des époques différentes mais peu éloignées les unes des autres: la révolution d'octobre 1934, la fermeture de la frontière d'Irun et la chute de Saint-Sébastien en septembre 1936 et l'effondrement total du front nord en octobre 1937.

Au mois d'octobre 1934, une épidémie révolutionnaire se produit dans le centre industriel des Asturies. L'épisode ne dure que quinze jours et est étouffé par l'armée, qui agit sur ordre du gouvernement de Lerroux. Des centaines de réfugiés traversent la frontière, fuyant la répression féroce qui a éclaté. Des noms comme celui du professeur(1) Daniel Argote, double affiliation entre La Zélée et Spartacus, entrera dans l'histoire en organisant un comité d'accueil sur le sol français qui, grâce à cette première expérience humanitaire, prendra une dimension bien plus grande à partir de 1936. deux grandes vagues de réfugiés, la première vient de déclencher la guerre après la chute de Saint-Sébastien et la seconde, lorsque le front nord a disparu l'année suivante. L'aide aux réfugiés, qu'ils soient franc-maçons ou non, se concrétise de nombreuses manières: procédures administratives, garde d'enfants qui fuient au mieux avec leurs familles ... Même des signes de reconnaissance sont présentés à l'arrivée au port, afin d'empêcher les réfugiés nouvellement arrivés qui y répondent de rentrer dans les camps de concentration préparés par Autorités françaises

Les lumières s'éteignent

L'atelier franco-espagnol fonctionnera presque de la même manière que celui du pavillon La Zélée. L'autre entité qui avait ajouté ses troupes à la constitution de Spartacus, l'Étoile du Labourd, avait moins de membres, ceux-ci fréquentaient habituellement la La Zélée et avaient pratiquement cessé de fonctionner en dépit de quelques tentatives de réanimation.

Spartacus est sérieusement affecté par le déclenchement de la guerre civile. La loge Altuna a cessé d'exister en septembre 1936 et, ce même mois, les troupes de Franco ont fermé la frontière d'Irun.

Le travail international du Grand Orient de France cessera de fonctionner et ses membres, qui ont une double affiliation à La Zélée, se consacreront davantage à l'organisation de secours aux réfugiés que rien d'autre. Dans ces conditions, la guerre arrive en France, son effondrement militaire et la promulgation du décret du 13 août 1940 par le régime de Pétain. Le totalitarisme fasciste tant redouté s'est finalement installé sur le sol français et a déclaré la Franc-maçonnerie illégale. Les locaux dans lesquels Spartacus a développé ses magasins de la rue Bergeret sont occupés d'abord par des soldats allemands, puis par la milice de Vichy. Une grande partie de la documentation traitée par la loge La Zélée a été brûlée dans le jardin de la maison qu' Eucher Lahon (3) avait à Lahonce, une ville proche de Bayonne. Les meubles et les objets de décoration maçonniques ont été vendus au plus offrant pour un montant ridicule (3 198 francs).

Avant le déclenchement de la guerre et la catastrophe qu'il entraînait, la loge Spartacus était également affectée par une situation économique compliquée, provoquée par une croissance rapide favorisée par le système de double affiliation et par un défaut de légende dû au Grand Orient de France. La situation est alarmante au début de l'exercice maçonnique de l'année 1936, date à laquelle le bilan fait apparaître que l'année précédente avait été clôturée avec un recensement de 72 membres actifs, 36 au moins n'ayant pas respecté leurs obligations financières ... La loge contracte une dette de 1 200 francs à l'égard du Grand Orient de France, compte non tenu de sa jeunesse, avec des réserves en réserve pour faire face à ce problème. Nous en avons la preuve dans la correspondance du trésorier de l'époque, Robert Pinède, et du vénérable de la loge, Justin Bonneman-Benia; également de l'existence de certaines démissions produites en raison de l'impossibilité, en période de crise dans laquelle on vit, d'assumer les obligations économiques liées à la propriété de la loge. Le Collège des officiers de Spartacus devait apprécier d'une manière ou d'une autre les causes de nécessité, lorsqu'il a été décidé de ne pas appliquer de mesure disciplinaire à l'encontre des débiteurs. Le début de la guerre en Espagne, puis dans toute l'Europe plus tard, a définitivement conduit la loge Spartacus à sa disparition.(4)

(1) Daniel Argote, qui rejoindra la Résistance, sera tué par les Allemands à Orthez le 10 août 1944.

(2) Actuellement, la rue Bayona, où se trouvait le Spartacus Lodge, doit son nom à Daniel Argote.

(3) Jean Eucher Lahon, enseignant, membre du pavillon La Zélée, a été arrêté par les troupes allemandes le 10 août 1944. Emmené à Pau, il n'a plus aucune nouvelle de lui dès que l'armée allemande commence à se retirer dans la région. jour 21. Son corps n'a jamais été retrouvé.

(4) Le 28 octobre 2012, une loge appelée "Spartacus 2012" a été installée à Bayonne: un projet différent de la loge née dans les années trente du siècle dernier, mais à la création de laquelle ils ont également participé - et ils le font toujours Espagnols

Sources bibliographiques consultées

1. Loges et Francs Maçons, Côte basque et Bas Adour (1740/1940), Jean Crouzet, Ed. Atlántica, 1998.
2. La Maçonnerie Bayonnaise de 1743 à 2008, 265 ans de vie Maçon- nique à Bayonne, Jean Crouzet, Ed. Cercle Camille Delvaille, 2008.
3. Histoire des Loges Maçonniques du Sud et d 'Espagne, Grand Orient de France, ITEM, 2010.
4. La masonería en Asturias (1931/1939), Yván Pozuelo Andrés, Ediciones Universidad de Oviedo, 2012.
5. La Franc-Maçonnerie Universelle en face de la grande tragédie de l 'Espagne, Ceferino González, Bruselas, 1937
6. Centro Documental de la Memoria Histórica SE Masonería A.C. 727 y SE Masonería A.C. 266. Fondos fotográficos A242 A/R.
7. Centro Documental de Víctimas de la Shoah.

Traduction automatique générée par Google traduction